

UN SOUFFLE DOUX ET CHAUD

Débarquant au cœur d'un quartier d'antiquaires, l'architecte d'intérieur Sophie Cassio da Silva a misé sur cet agréable voisinage pour façonner chez elle un confort chaleureux. Elle a aussi puisé dans ses racines brésiliennes un art du métissage... *muito tranquilo.*

TEXTE : JEAN-MICHEL LECLERCO.
PHOTOS : MIREILLE ROOBAERT.



Le mobilier moderniste, chiné dans le quartier, se décline dans des tonalités de bois chaudes. L'épais tapis renforce l'impression de confort.

Deux chaises '3103' d'Arne Jacobsen (rééditées par Fritz Hansen), table vintage, tapis indien acheté à Anvers et lampadaire de Day Glow. Au mur, une affiche signée de l'artiste Michel François : lors de ses expositions, l'artiste propose au public de se servir et "d'emporter une œuvre d'art".



**“Je crois que c’est un certain sens
du mélange et du métissage qui crée
ce côté très cocon et chaleureux”**

L'enfilade classique de la maison bruxelloise a été transformée en espace ouvert, avec la chambre à l'arrière et un bureau dans la pièce centrale. Sur la crédence vintage Knoll, divers objets chinés aux tons chaleureux. Repérons une "vanité" : des papillons exotiques mis sous cloche.

CETTE PAGE : Le canapé habite entièrement le bow-window doté de châssis neufs. Un coin salon, mini mais très confortable. Canapé chiné chez Mathilde Danglade boutique M32, en collaboration avec Maison Moutte.
PAGE DE DROITE : Les plantes dans la cuisine amènent un petit côté tropical.



“Ce canapé était idéal pour aménager un petit coin salon dans le bow-window”



“Quand j’ai vu cet appartement et sa cuisine, je me suis dit : tout a été fait comme je l’aurais fait moi”

U

Une guitare lente et une voix chaude qui vient s’y poser, rassurante et séduisante. Le temps est suspendu. La frénésie de la ville, ses voitures, ses trams, ses gens qui piétinent sous la pluie s’oublie au son d’un air du chanteur brésilien Celso Fonseca. “La bossa-nova, c’est la plus belle musique du monde, non ?” commente Sophie Cassio da Silva. Voilà trois ans qu’elle habite cet appartement, petit mais classieux, du quartier Brugmann à Bruxelles. “Je pensais que ce serait une étape transitoire, mais je m’y suis attachée...”

COMME SI C’ÉTAIT MOI

C’est que Sophie, architecte d’intérieur, s’est reconnue d’emblée dans ces lieux fraîchement rénovés. “Tout, de la cuisine intégrée avec son carrelage Winckelmans au papier peint, ressemblait à ce que, moi, j’aurais fait dans l’absolu. Dès lors, j’ai pu laisser de côté les questions techniques qui m’occupent si souvent dans mon métier et me faire plaisir en m’essayant à fond au rôle de décoratrice.” Le résultat visible aujourd’hui plaît aussi à Julie de Halleux, propriétaire des lieux et auteure de leur rénovation avec l’architecte portugais Alexandre de Campos Godinho. Passant à l’heure du thé le jour de notre visite, Julie, par ailleurs décoratrice de profession, commentait : “Il y a un côté moelleux et confortable qui me touche très fort dans la déco de Sophie. On se sent de suite à l’aise.”

MÉLANGES DE QUARTIER

Pour Sophie, ce confort est le fruit d’un goût du mélange, du métissage. “C’est quelque chose, je crois, qui vient de ma culture mélangée et des mes origines brésiliennes. Cette partie de moi me donne envie de couleurs, notamment de rose, que je trouve très féminin, mais aussi de plantes, de bois

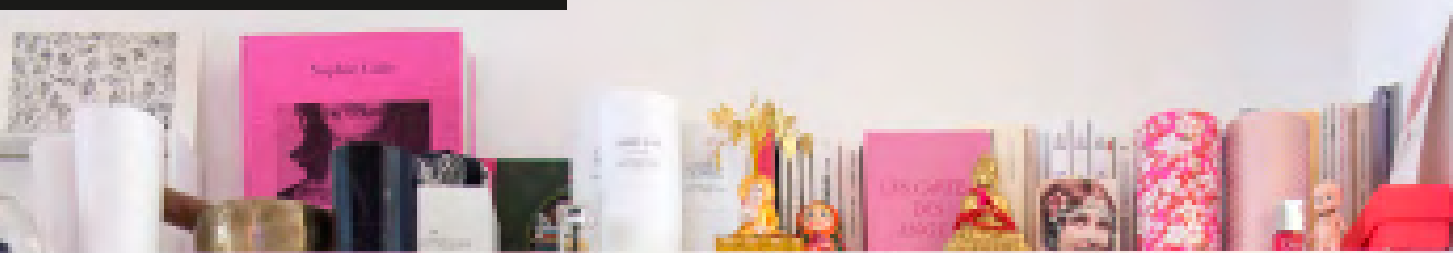
aux teintes chaleureuses. Dans le passé, j’ai été plus encline au minimalisme. Mais, au fil du temps et des rencontres, j’ai voulu acquérir tel ou tel objet, telle lampe... Et je suis arrivée à ce style plus métissé.” La salle à manger a beau abriter des chaises danoises (les ‘3103’ d’Arne Jacobsen), elle dégage un parfum de modernisme brésilien. La table ronde, ni trop petite ni trop grande, garnie de céramiques organiques, invite à la convivialité. L’épaisseur du tapis donne l’impression de pouvoir enrober les convives. Un tel intérieur est-il le fruit d’une longue réflexion ? “Je dirai que cela s’est fait petit à petit, instinctivement. Il faut dire que, mis à part la crédence Knoll, je suis arrivée ici avec l’envie de recommencer mon ameublement à zéro. Je me suis mise alors à découvrir plus en profondeur le quartier et ses antiquaires. Comme je vous le disais, je fonctionne beaucoup aux rencontres. J’ai trouvé les chaises Jacobsen à quelques mètres d’ici chez Vintage Items de Tim Dubus. Pas mal d’objets viennent de chez Lucia Esteves. Je vais souvent chez la fleuriste Catleya, dont j’avais rénové le duplex par le passé. Le canapé dans l’alcôve du bow-window vient directement d’en dessous de chez moi, la boutique M32 de Mathilde Danglade. Toutes des personnes avec qui je me suis mise à collaborer...”

CE QUI COMPTE

Chez Sophie Cassio de Silva, quand un meuble ou un objet arrive, il trouve sa place tout de suite et vient s’ancrer. Sur la crédence Knoll trône une *vanité*, une cloche haute abritant des papillons bleutés. “C’est un des objets auxquels je le tiens le plus.” Parmi ses autres pièces fétiches, elle cite quelques verreries pastel, danoises ou italiennes, exposées dans la bibliothèque faisant face au bureau. “Je travaille en grande partie à domicile. Intégrer un bureau dans un espace aussi réduit était un challenge, mais cela fonctionne, notamment grâce à tous ces objets qui m’entourent et dressent un cadre agréable, propice à la création. Le cadre de vie a une grande incidence sur nous. Dans une société où tout va vite, il est bon d’avoir un lieu où on peut fermer la porte et se poser. Finalement, c’est le but de mon métier : capter l’énergie d’un lieu pour créer un décor où l’on se sent bien.”

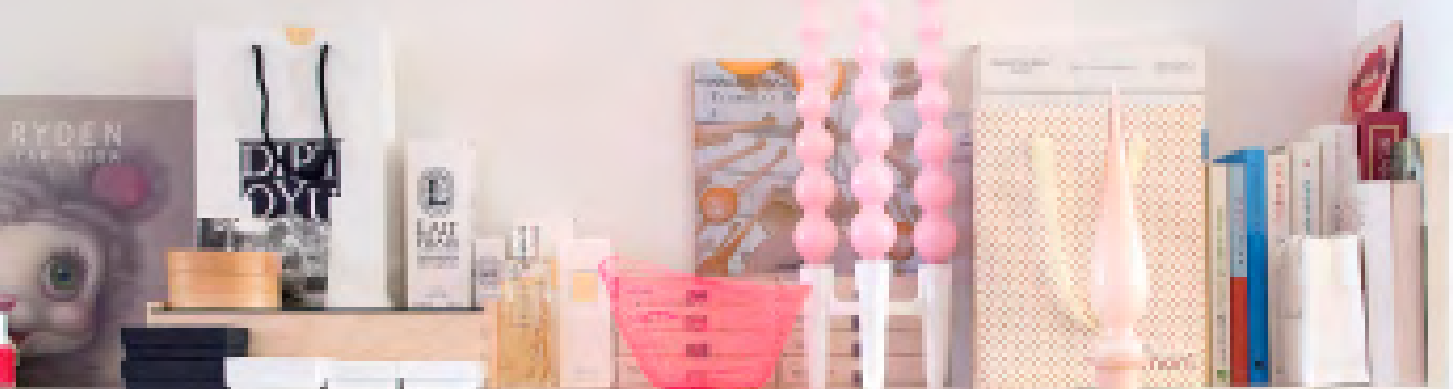
Sophie Cassio da Silva, architecte d’intérieur : 0473/333.053

PAGE DE GAUCHE :
Compacte, cette cuisine semi-ouverte est riche en rangements : une utilisation optimale de l’espace. Au mur, carreaux blanc cassé de Winckelmans.




Une foule d'objets roses asseyent le côté féminin de l'appartement.

Vase rose vintage de Venini et vase blanc danois années 50 (Holmegaard), posés sur un meuble bas sur mesure créé par Sophie Cassio da Silva.



“Les couleurs sont importantes pour moi, j’aime le rose pour sa douceur, son côté féminin très assumé”



Des étagères bibliothèques s'étendent de part et d'autre de l'ancienne cheminée. elles forment un écrin idéal pour exposer des objets très personnels.

Lampadaire de Joe Colombo (rééditions par OLUce), chaise filaire de Harry Bertoia (Knoll) chinée chez Vintage Items. Table blanche de George Nelson. Tableau de France Alexandra Vigouroux.

Grâce au papier peint, le coin bureau, situé face à la bibliothèque, se dessine comme un espace parfaitement délimité. La simplicité du bureau Hay (une planche posée sur des tréteaux en métal laqué blanc) en fait une surface de travail très fonctionnelle.

